

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## ÉCHANGES CULTURELS À TIPASA Soirée artistique avec l'orchestre autrichien et Dar El Gharnatia

Une soirée artistique sera animée, demain 18 septembre, au niveau du site archéologique de la ville romaine du centre-ville de Tipasa, par Dar El Gharnatia de musique andalouse et l'Orchestre autrichien de musique classique, indiquent les services de la wilaya. La soirée vient concrétiser un programme élaboré en clôture d'une rencontre ayant réuni le wali de Tipasa, Abdelkader Kadi, avec l'ambassadrice d'Autriche en Algérie, Franziska Honsowitz-Friessnigg, au siège de la Wilaya, dans le cadre des échanges culturels entre les deux pays.

Les animateurs de cette soirée de haute facture tenteront de mêler, à l'occasion, les sonorités internationales raffinées de la musique classique avec celles, plus anciennes, de la musique andalouse ancestrale, le tout pour la mise en valeur du patrimoine civilisationnel de Tipasa, une wilaya archéologique par excellence. Il s'agit là de la première expérience d'échange culturel entre la wilaya de Tipasa et l'Autriche, en attendant sa généralisation à d'autres domaines culturels. Une telle opportunité donnera lieu aussi à la mise en lumière du potentiel artistique de la wilaya, à travers notamment une exposition de toiles et de poteries de l'artiste Reda Sahli, spécialisé dans la céramique et détenteur de nombreux prix nationaux et internationaux.

## POUR S'ÊTRE BRILLAMMENT DISTINGUÉ AU FESTIVAL D'ALEXANDRIE

### Lotfi Bouchouchi honoré à Alger

Le réalisateur algérien Lotfi Bouchouchi a été honoré, lundi à Alger, pour son film *Le Puits* qui a remporté quatre prix lors du récent Festival du cinéma méditerranéen d'Alexandrie (Egypte). *Le puits*, premier film réalisé par Lotfi Bouchouchi et produit par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), a obtenu lors de ce festival le Grand prix du meilleur film arabe, les prix du meilleur réalisateur, du meilleur scénario et du meilleur rôle féminin (décroché par la comédienne algérienne Nadia Kaci). Cette cérémonie a été marquée par la projection du film (90 minutes).

Celui-ci traite de la souffrance des habitants d'un petit village dans le Sud algérien, où une majorité de femmes et d'enfants veulent obtenir de l'eau pour leur survie et celle de leurs animaux, après que les forces coloniales eurent encerclé leur village, tout en les empêchant de recourir au seul puits disponible où ils ont jeté des corps de soldats. Après une longue lutte, des femmes réussissent à relever le défi, à sortir du village et à ramener de l'eau, en défiant les balles des snipers français qui encerclaient leur village.

En marge de cette cérémonie, le réalisateur Lotfi Bouchouchi s'est dit heureux de remporter quatre prix de l'un des festivals arabes les plus prestigieux. À cette occasion, le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, a souligné que cette distinction se veut également celle de toute une nouvelle génération de «cinéastes talentueux», ajoutant que «le ministère de la Culture œuvre à réhabiliter le cinéma algérien».

## 7<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE D'ALGER

# Le groupe autrichien Concilium Musicum Wien donne trois concerts

**Concilium Musicum Wien se produit, aujourd'hui en soirée, au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi à Alger et prévoit de donner deux autres concerts à Tipasa et Tamanrasset. En tout, trois rendez-vous exceptionnels avec l'un des plus célèbres ensembles viennois.**

Pour le public connaisseur, il s'agit, en réalité, d'heureuses retrouvailles avec un groupe de musique de chambre qui lui a déjà offert des moments de pur bonheur par le passé, qu'il a découvert il y a une dizaine d'années et dont le dernier spectacle a été donné à l'occasion de la précédente édition du Festival international de musique symphonique d'Alger.

Cette fois encore, Concilium Musicum Wien (Conseil musical de Vienne, en français) commence par offrir un premier concert aujourd'hui 17 septembre, de 18h30 à 19h10 au TNA. Les deux autres formations au programme de la soirée sont le quatuor Dahlkvist de Suède (19h15-19h55) et l'Orchestre de chambre du Théâtre national de Prague, Tchéquie (20h-20h40). Le deuxième spectacle de l'ensemble viennois a été programmé pour demain vendredi 18 septembre, à 15h30, sur le site archéologique de Tipasa.

Dimanche 20 septembre, Concilium Musicum Wien sera l'hôte de la capitale du Hoggar, Tamanrasset (Dar Imzad, 19h). Il faut souligner, à cet égard, que ces spectacles uniques, en dehors d'Alger, sont le fruit du travail accompli par l'ambassade d'Autriche en coordination avec le commissariat du festival.



Photos : DR

Les mélomanes qui rêvent du Danube bleu et de Vienne (la ville fait beaucoup rêver !) sont conviés à un voyage inoubliable dans la capitale mondiale de la musique classique. Les sept musiciens du groupe les feront pénétrer dans le berceau de la valse et de l'opérette. Ils leur donneront à savourer des délices musicaux puisés des œuvres de compositeurs d'exception comme Joseph Hayden (le

«père du quatuor et de la symphonie», selon Stendhal), Wolfgang Amadeus Mozart, Ignaz Playel, Johann Strauss, Franz Schubert...

Les puristes qui apprécient avant tout les œuvres musicales du XVIII<sup>e</sup> siècle sont particulièrement gâtés, le Concilium Musicum Wien poussant le raffinement jusqu'à jouer avec des instruments d'époque (des instruments d'origine, qui font partie du patrimoine cul-

turel de l'Autriche) et s'ingéniant, parfois, à dénicher puis interpréter des œuvres rares des grands maîtres classiques, mais oubliées ou peu connues. C'est en quelque sorte la «griffe» de cet ensemble viennois et qui fait son originalité.

Il a d'ailleurs été fondé en 1982 par Paul et Christoph Angerer pour essentiellement interpréter les œuvres musicales du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Depuis, le Concilium Musicum Wien a élargi et varié son répertoire musical ; un éventail qui englobe les musiques anciennes, la musique baroque, la musique de danse du XIX<sup>e</sup> siècle, etc.

Il est aujourd'hui un ensemble de renommée internationale, se produisant un peu partout dans le monde, dans les salles et les festivals les plus prestigieux (plus de 2300 représentations dans plus de 500 villes aux quatre coins de la planète). Autres performances, le groupe a joué plus de 540 œuvres de 240 compositeurs différents et il a à son actif de nombreux enregistrements de CD, des productions de radio et de télévision.

Hocine T.

## JOURNÉES THÉÂTRALES MOHAMED-TOURI Encourager les jeunes talents de la ville des Roses

Le coup d'envoi des Journées théâtrales Mohamed-Touri a été donné, mardi dernier à Blida, à l'initiative de la Direction de la culture de la wilaya. La manifestation, qui se poursuit jusqu'au 18 du mois courant, a été inaugurée par un aperçu sur la vie de l'artiste Mohamed Touri, le théâtre durant la guerre de Libération nationale et les origines du mouvement théâtral à Blida, communications présentées par les professeurs Nawal Ibrahim et Omar Rekabi. Les deux conférenciers se sont accordés sur le fait que l'artiste Mohamed Touri, qui était un enfant de la ville des Roses, réputé pour ses capacités d'interprétation théâtrale et son sens de la comédie, «fut le pionnier de la comédie sociale», au vu de ses différentes œuvres dans le théâtre, le cinéma, la comédie et le chant. «Ses premiers écrits théâtraux étaient en arabe classique, mais il fut obligé de s'exprimer en arabe dialectal, en raison du fort taux d'analphabétisme à l'époque», ont-ils souligné, tout en précisant



qu'il écrivait ses pièces dans un arabe dialectal de haut niveau, les divisant en actes et scènes, avec à chaque fois une intrigue, dont l'épilogue était un hymne à l'intérêt et aux valeurs sociales. *El Kilo, Zaâbet, Maâbet, Negaz Lhit, Debka et Dbek, Bouhedba...* furent parmi ses comédies à succès et les plus réputées à l'époque. Malgré sa disparition précoce (45 ans), Mohamed Touri a légué une œuvre riche et prolifique, reflétant un grand don

de soi (il était à la fois auteur, comédien et chanteur), ont ajouté les deux conférenciers. Il a également interprété des rôles au cinéma, à l'instar du film *Maarouf El Iskafi* (Maarouf le coordonnier), une œuvre tournée au Maroc durant les années 40. Il fut arrêté en 1956 par le pouvoir colonial pour ses positions nationalistes, avant d'être emprisonné et torturé à la prison de Serkadji. Il décéda le 30 avril 1959 des suites d'une longue maladie. Mohamed Touri avait 45 ans.

Outre la commémoration du souvenir et de l'œuvre de Mohamed Touri, ces journées théâtrales visent à «l'encouragement des jeunes talents du 4<sup>e</sup> art à Blida, d'autant plus qu'ils sont nombreux», a souligné, à l'occasion, le directeur de la culture Ahmed Abache. De nombreuses représentations théâtrales de différentes wilayas sont portées au programme de cette manifestation. Ces pièces seront abritées, quotidiennement, par le Centre culturel Djilali-Bounaâma, à partir de 17h.

## RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC LEÏLA ASLAOUI-HEMMADI

L'auteure Leïla Aslaoui-Hemmadi rencontrera ses lectrices et ses lecteurs et dédicacera son dernier ouvrage

### CHUCHOTEMENTS

paru aux éditions Dalimen

le samedi 19 septembre 2015 à partir de 14h à la Librairie Point Virgule

Adresse : n° 77, Lot Saïd-Benhaddadi, Dar-Diaf, Chéraga, Alger.

Soyez les bienvenus

## Actucult

### CARREFOUR DES ARTISTES, PORT D'ALGER

Jeudi 17 septembre à 21h : Soirée chaâbi avec Abdelatif Lema

AUDITORIUM DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Jeudi 17 septembre : Projection du film *Le Puits* de Lotfi Bouchouchi.

### PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD, CONSTANTINE

Jusqu'au 10 octobre : Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Nouredine.

Jusqu'au 10 octobre : Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

### SALLE DES SPECTACLE AHMED-BEY, CONSTANTINE

Vendredi 18 septembre : à 17 h

Journées culturelles du Sultanat d'Oman.

PARKING DE L'HYPERMARCHÉ UNO, AÏN DEFLA

Jusqu'au 30 septembre : Cirque

Amar El Floreligio.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI, ALGER

Jusqu'au 19 septembre : 7<sup>e</sup> édition du Festival culturel international de musique symphonique.

MAISON DE LA CULTURE MOUBAREK-EL-MILI, MILA

Jusqu'au 17 septembre : Festival de la musique spirituelle soufie.

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE

Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.